

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire présenté au Bureau d'audiences publiques sur
l'environnement

Par

Geneviève Rajotte Sauriol

22 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Geneviève Rajotte Sauriol et j'habite le village de Saint-Élie-de-Caxton en Mauricie. Je suis la maman d'une petite fille d'un an et demi et enceinte de sa petite sœur. Je suis également associée dans une agence de communication responsable et impliquée dans ma communauté à titre de vice-présidente d'un conseil d'administration et bénévole. Finalement, j'ai été nommée Mauricienne d'influence de la relève en 2019 et je fais partie des « 30 en bas de 30 » de Radio-Canada Mauricie-Centre-du-Québec. Bref, je crois bien représenter ma génération dans mon beau coin de pays.

En tant que mère, je suis extrêmement préoccupée par le projet GNL-gazoduc, puisqu'il dessinerait un avenir sombre pour mes enfants, nos enfants, et les générations à venir. Alors que nous devons à tout prix réduire drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre pour éviter l'emballement climatique, alors que la biodiversité est en chute libre, un tel projet ressemble à un train à grande vitesse pour foncer encore plus rapidement dans le mur.

Le gaz naturel est tout sauf une énergie de transition. La preuve, [le projet GNL-gazoduc saccagerait en une année 30 ans d'efforts de réduction de gaz à effet de serre du Québec](#). Le Québec se targue d'être un chef de file en matière d'énergies renouvelables, demeurons dignes de cette réputation et inspirons plutôt les autres territoires à faire une réelle transition vers les énergies vertes.

Cet été, après avoir fait le tour du Lac-Saint-Jean en vélo, notre famille est allée admirer le fjord du Saguenay, selon nous l'une de vues les plus spectaculaires du Québec (et pourquoi pas du monde!). Nous avons couru sur le quai de Petit-Saguenay pour aller voir les vagues sur fond de montagne, le vent dans le visage, alors qu'un catamaran rentrait de son expédition. Nous n'avons pas aperçu de bélugas, mais le simple fait de savoir qu'ils étaient dans les parages rendait le moment plus spécial. J'espère un jour pouvoir amener mes petits enfants sur le quai de Petit-Saguenay sans qu'un navire-citerne détruise le paysage, ne perturbe la faune et gâche toute la magie de ce lieu exceptionnel.

Je veux que mes filles puissent rêver, concrétiser leurs rêves, avoir un avenir rempli de possibilités, vivre en toute sécurité et profiter des beautés sauvages du Québec. Je veux qu'elles puissent être insouciantes, qu'elles puissent passer leur temps à bâtir des projets pour le futur plutôt que d'utiliser leur énergie à se battre contre des industries qui saccagent l'eau qu'elles boivent, la terre qui les nourrit, l'air qu'elles respirent, le sol qu'elles foulent.

Pour elles, pour nous, pour les Premières Nations, pour tous les citoyens du Québec qui peuvent se permettre ou non de prendre le temps de se prononcer dans le cadre de ce BAPE, disons non à GNL-gazoduc et bâtissons la société verte et solidaire dans laquelle nous voulons vivre.

Geneviève Rajotte Sauriol

